



ROTARY CLUB DE BEYROUTH

Premier club du Liban - Doyen du District 2452



Le Bulletin

Volume 87 N°35

Année Rotarienne 2017 – 2018

Réunion du Lundi 26 Mars 2018

Président du R.I. : **Ian H.S. Riseley**

Gouverneur du District : **Christina Covotsou-Patroclou**

Délégué du Gouverneur : **Ahmad Hussein**

Assistante du Gouverneur : **Mona Kanaan**

Président du RC Beyrouth : **Zouheir Bizri**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Rita Méouchy**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2017-2018

« Le Rotary un impact réel »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

25 Rotariens du Club de Beyrouth

ABBOUD Nabil (PE)

ARIS Toufic (IPP)

AZAR Rima

AZZAM Joyce

BASSOUL Aziz (PP)

CATTAN Joëlle

CHERFAN Aïda

CHOUERI Nicolas (PP)

CODSI Reine (PP)

DAOU Aïda

DEBAHY Pierre (PP)

EL SOLH A. Salam (PP)

FAWAZ Mohamad (PP)

FAYAD Halim (PP)

GHANDOUR Misbah

GHAZIRI Habib (PP)

HOCHAR Ronald

JABRE Raymond

KALDANY Savia (PP)

KETTANEH Henry (PP)

MAHMASSANI Malek (PP)

MEOUCHY Rita (SH)

SAADE Riad (PP)

SACY Antoine

TARAZI Roger (PP)

Rotariens Visiteurs

- PP Philippe Naassan du RC Baabda, et son épouse Hiam
- PP Habib Bassoul du RC Beirut Cosmopolitan

Les invités

- M. Michael Davie, notre conférencier
- M. Fadi Ghazzaoui invité du PP Halim Fayad
- M^{me} Grace Aris, épouse de l'IPP Toufic Aris
- M^{me} Zeina Debahy, épouse du PP Pierre Debahy
- M^{me} Wassila El Solh, épouse du PP Abdel Salam El Solh
- M^{me} Isabelle Doumit, invitée de Ronald Hochar
- Dr Kamal Azar, époux de Rima Azar
- M^{me} Josette Kettaneh, épouse de PP Henry Kettaneh
- M. & M^{me} Joe Zaatar et M. Ibrahim Tabet, invités du PP Nicolas Chouéri
- Dr & M^{me} Raphaël Arwachan ainsi que Nicolas Kaldany, invités de la PP Savia Kaldany
- M. & M^{me} Emile Sfeir ainsi que M. Antoine Méouchy, invités de Rita Méouchy
- Michel Tarazi et Camille Tarazi, invités de PP Roger Tarazi

Annonces de la Secrétaire

Une carte de compensation

Joyce Azzam qui a visité le RC Beirut Cosmopolitan le 20/03/18

Les messages d'excuses

En voyage : P. Zouheir Bizri, PP Meguerditch Bouldoukian, Antoine Amatoury

Empêchement : PP Wadih Audi, PP Sélim Catafago, PP Walid Choucair, PP Samir Hammoud, PP Pierre Kanaan, PP Assaad Sawaya, PP Maurice Saydé, Robert Arab, Walid Dabbagh, Gabriel Gharzouzi, Gabriel Metni, Elias Nasr, Samir Nasr, Ahmad Tabbarah

Prochains événements du Club

- Lundi 16 avril à 20h – Dîner Anniversaire du Club ;
- Lundi 23 avril à 13h30 – Conférence de Mme Fabienne Blineau, Conseillère élue à l'AFE Zone Asie Centrale et Moyen Orient, Conseillère Consulaire Liban-Syrie, Présidente de l'Association Les Enfants du Levant, sur « De l'engagement d'élus à celui d'être solidaires auprès des Enfants du Levant » ;
- Lundi 9 Juillet à 20h – Passation de Pouvoir entre les Présidents Zouheir Bizri et Nabil Abboud, à l'hôtel Le Bristol.

Le Courrier

- Mercredi 28 mars à 20h30 – Le RC de Baabda nous invite à la conférence de S.E. M. François Barras et Dr Fady J. Gemayel sur « L'éducation technique » ;
- Samedi 12 avril à 16h – Conférence de notre camarade PP Riad Saadé sur « l'état de l'agriculture libanaise » au CCIAB, Sanayeh, dans la salle Rafic Hariri ;
- Calendrier de tous les événements des RC du Liban, mis à jour par PP Samar Saab.

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

En l'absence du P Zouheir Bizri, l'IPP Toufic Aris a présidé cette réunion statutaire qui a eu lieu à l'hôtel Le Bristol, en début de soirée. Il a souhaité la bienvenue à tous les présents et en particulier à M. Michael Davie, venu nous parler de « *La ville de Beyrouth, son passé et ses perspectives d'avenir du point de vue démographique, urbaniste et social* ».

Il a ensuite cédé la parole au Chef du Protocole, Rima Azar, qui a annoncé les prochains événements du Club ainsi que le courrier reçu.



L'IPP Toufic a invité le PP Nicolas Chouéri à présenter M. Michael Davie :

Professeur des universités à la Faculté de Droit, d'Économie et des Sciences sociales de l'Université François-Rabelais de Tours, en France, M. Davie est enseignant et chercheur en géographie urbaine, en aménagement du territoire, en géopolitique et en cartographie. Il avait enseigné à l'Université Saint-Joseph à Beyrouth où il avait été le chef du Département de Géographie, Histoire et d'Archéologie durant plus de 15 ans. Ses recherches ont notamment porté sur l'organisation spatiale et sociale de la ville de Beyrouth entre 1840 et 1975.

Ses centres d'intérêt actuels portent sur la question complexe du patrimoine urbain au Proche-Orient, notamment à travers son expression religieuse. Il collabore à ce titre à des recherches menées par l'Université de Balamand. **(CV de M. Davie en Annexe)**

Après avoir remercié le RCB pour l'organisation de cette rencontre, M. Michael Davie a traité avec brio, le rôle et les différents aspects de la ville de Beyrouth entre 1850 et aujourd'hui :

La situation géopolitique de la ville et la chronologie de sa turbulente histoire se reflètent constamment dans son architecture, et ses flux économiques et culturels.

(Le document PDF de la présentation de M. Davie illustrée d'images relatives aux différentes époques en pièce jointe)



M. Davie a été chaleureusement applaudi par l'assistance. Une session questions/réponses a suivi :

Question : Quel est le regard que vous portez sur les ruines que nous découvrons à chaque fois qu'il y a une démolition ou une construction à Beyrouth ?

Réponse : En fait tout ancien bâtiment est considéré comme une ruine... C'est une question d'identité qui se pose. Quand c'est romain, c'est considéré peu important. Pourtant l'histoire romaine est un des points forts de notre histoire. Quand des vestiges sont trouvés, nous ne sommes pas très concernés ; récemment certaines ruines ont été conservées sous verre, mais le principe de *non ædificandi* n'a pas été appliqué.

En 1990, des entrepreneurs ont rasé au bulldozer de grandes surfaces dans le centre de la ville. Mon regard : Avons-nous besoin de cette histoire ? Il y a trois mois, 75 colonnes romaines ont été découvertes ; elles ont été jetées dans la mer... Notre ville ne gère pas son histoire. Elle est gérée par des personnes qui ont décrété que cette partie de son histoire n'était pas importante. D'ailleurs qu'avons-nous conservé des périodes phénicienne, romaine, croisée, ottomane ou du mandat français ?

La ville moderne n'a pas besoin d'ancrage dans le passé ; la nostalgie est peu rentable... Le débat sur le patrimoine est incessant. Qui décide de l'histoire de Beyrouth et qui est prêt à se battre ?

Le petit port de Dalieh près de la grotte aux pigeons, va être rasé : un site unique au Proche-Orient et dans la région de Méditerranée orientale ; de même que les sarcophages que nous trouvons à Tabaris et ailleurs... C'est très dommage ; pouvons-nous vraiment créer un futur quand nous n'avons pas de passé ?

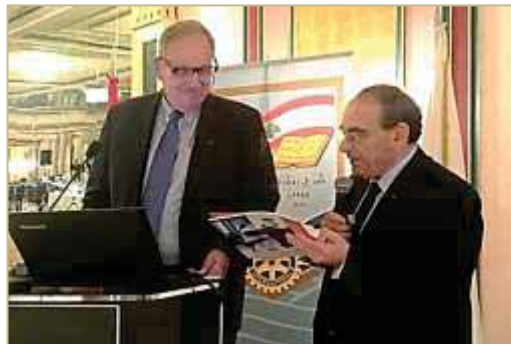
Question : Qu'en est-il de l'influence de la puissante diaspora libanaise dans les différents continents ?

Réponse : Je ne connais pas le nombre exact de la diaspora libanaise ; malgré tout ce qui a été fait pour les intéresser ; ça ne fonctionne pas. Leur voix ne se fait pas entendre ni dans le domaine économique ni dans le domaine politique. Les jeunes viennent en vacances au Liban pour s'amuser ; mais il est bien plus difficile de vivre dans le quotidien de Beyrouth. C'est tragique.

L'IPP Toufic Aris a vivement remercié M. Davie pour sa présentation et lui a offert au nom du RCB le livre du 75ème anniversaire du Club et sur la ville de Beyrouth ainsi que le dernier rapport annuel du Club 2016-2017.

Toufic Aris a ensuite souhaité de joyeuses fêtes de Pâques à tous les présents ; il a également rappelé à tous les Rotariens que la prochaine réunion sera en date du 16 avril à 20 H, pour célébrer l'anniversaire du Club.

L'IPP T. Aris a levé la séance à 20 heures tout en priant les personnes intéressées par le débat de le poursuivre sur place avec notre conférencier.



Le PP Riad Saadé a souhaité donner une réplique aux propos de M. Davie :

« Je dois dire que nous ne regardons pas les choses en face ; nous sommes en mode de survie. Nous sommes des dinosaures dans un club qui est très attaché à la ville de Beyrouth et nous nous y accrochons. L'économie nationale est en faillite.

Par contre les Libanais qui vivent au Liban mais qui travaillent à l'étranger forment l'économie libanaise internationale : par exemple Dar El Handassa et Khatib & Alami font partie des plus grandes sociétés dans le monde. Ce sont des ingénieurs libanais qui sont un peu partout mais qui aiment ce pays pour l'éducation, la santé et la nostalgie d'un certain âge d'or des années '50 et '60... Si pendant la guerre ces gens-là ont quitté pour Bahrein ou autres destinations, aujourd'hui il n'y a plus beaucoup d'endroits où ils peuvent s'installer en dehors du Liban. Ils se posent beaucoup de questions... Vous avez parlé de Damas ; nous ne voyons pas d'avenir dans le chaos qui s'est installé dans les pays limitrophes ; d'autre part, nous nous posons des questions sur l'avenir de certains pays du Golfe...

Vous avez parlé de la corruption pendant la guerre civile mais elle est ancrée dans ce pays depuis bien avant 1970... Ces jours-ci, même à Tours, ils se posent des questions après ce qui s'est passé à Carcassonne...

En bon dinosaure je reste chez moi et je regarde de temps en temps dehors pour un peu d'oxygène. »

Annexe - Curriculum Vitæ de M. Michael F. Davie

Michael Davie est actuellement Professeur des universités à la Faculté de Droit, d'Économie et des Sciences sociales de l'Université François-Rabelais de Tours, en France. Il est également rattaché au laboratoire UMR-CNRS « Espaces, Nature et Sociétés » de l'Université Paris-4 Sorbonne. Il est enseignant et chercheur en géographie urbaine, en aménagement du territoire, en géopolitique et en cartographie.

Avant d'être en poste à Tours, Michael Davie avait enseigné à l'Université Saint-Joseph à Beyrouth où il avait été le chef du Département de Géographie, Histoire et d'Archéologie durant plus de 15 ans. Ses recherches ont notamment porté sur l'organisation spatiale et sociale de la ville de Beyrouth entre 1840 et 1975.

Ses centres d'intérêt actuels portent sur la question complexe du patrimoine urbain au Proche-Orient, notamment à travers son expression religieuse. Il collabore à ce titre à des recherches menées par l'Université de Balamand. Un autre axe de ses recherches porte sur la place de formes du patrimoine domestique, comme la « maison aux trois arcs » dans son contexte d'histoire sociale et politique de Beyrouth entre le premier quart du XIXe siècle et la fin du Mandat. La question identitaire des groupes sociaux qui l'ont élaboré est alors au cœur de sa réflexion, notamment les identités postmodernes qui s'expriment après la guerre libanaise.

La croissance urbaine des villes du Proche-Orient (dont celles du Liban) est un autre volet important de sa recherche. Il a ainsi dirigé un certain nombre de thèses de doctorat sur cette thématique ou sur des sujets un peu moins conventionnels.

Michael Davie a beaucoup publié sur l'ensemble de ces sujets, aussi bien au Liban qu'à l'étranger.
